



La culture du colportage dans la campagne française depuis la première moitié du XIXe siècle

مجلة كلية الآداب بقنا (دورية أكاديمية علمية محكمة)

Heba Mohamed Abdelradi Moussa

département de Français

Faculté des Lettres-Université du Sud de la Vallée

DOI: 10.21608/QARTS.2022.154717.1485

مجلة كلية الآداب بقنا - جامعة جنوب الوادي - العدد ٥٤ (الجزء الثاني) يناير ٢٠٢٢

ISSN: 1110-614X الترخيم الدولي الموحد للنسخة المطبوعة

ISSN: 1110-709X الترخيم الدولي الموحد للنسخة الإلكترونية

<https://qarts.journals.ekb.eg>

موقع المجلة الإلكتروني:

*La culture du colportage dans la campagne française
depuis la première moitié du XIXe siècle*

Résumé

Le colportage était une forme de diffusion de la marchandise en milieu rural, et a donné naissance à une littérature qui lui était propre, adaptée aux goûts et aux besoins du public rural. La culture du colportage s'est propagée grâce au colporteur qui jouait un rôle important dans la diffusion des produits et des idées à une époque où les réseaux de distribution étaient encore très déficients. L'importance du colportage résidait surtout dans le fait qu'il répondait au besoin de lecture des gens simples de la campagne. Les contenus des colporteurs sont transcrites par le biais d'un vocabulaire simplifié et destinées à instruire, éduquer et distraire. Dans cette recherche, nous discutons la culture du colportage chez les paysans dans la première moitié du XIXe siècle, en essayant de répondre aux questions mystérieuses qui attirent notre attention lorsque nous évoquons le terme du colportage. Notre recherche a pour objet de mettre en lumière le rôle de la bibliothèque bleue dans la vie rurale et d'étudier comment elle est représentée dans la littérature populaire du XIXe siècle. A la fin de notre recherche, nous expliquons les raisons de la disparition de la culture du colportage depuis le milieu du XIXe siècle.

Mots clés: Culture, Colportage, Campagne, Bibliothèque bleue, Almanach

Introduction

En France, le colportage s'inscrivait comme un phénomène très important dans la première moitié du XIXe siècle. À une époque où la population était très majoritairement rurale, le colporteur proposait un large éventail de produits importants au service du monde rural . De plus, l' information est diffusée de manière plus informelle par le colportage . Les colporteurs transportent avec eux des textes d' information à l' instar des livres de la bibliothèque bleue .

1-L colportage

Le colportage est une action consistant à transporter des marchandises d'un point à l'autre, dans le but de les vendre. C' est un élément important de l'existence quotidienne et de la culture populaire dans la campagne. Le colporteur était d'abord et avant tout un marchand ambulant:

« Les colporteurs appartiennent au monde des migrants nomades (vendeurs de mercerie, rétameurs, peigneurs de chanvre, et aussi saltimbanques). »¹

Ensuite, au XIXe siècle, cette profession comportait très peu de femmes. Les colporteurs subissent une vie errante sur les routes afin d'obtenir de l' argent. Ils sont aussi actifs en été dans le midi et en hiver dans le nord et l'est et portent leurs marchandises sur leur dos dans une balle (ou un sac de toile) et une hotte, ou une armoire en bois.²

¹ Claude Yon, Jean, Histoire culturelle de la France au XIXe siècle, Paris, Armand colin, 2010, P.104.

² Cf., Ibid., P.105.

En plus, ils achètent leur marchandise lors de leurs tournées, dans les villes qu'ils traversent, auprès des grossistes qui leur vendent souvent à crédit.¹

Nous pouvons dire que les colporteurs jouent alors un rôle important dans la campagne en offrant aux consommateurs rurales la commodité d'un service porte-à-porte.

1-1 Les marchandises du colporteur

Un colporteur était un vendeur de rue qui transporte ses marchandises avec lui à travers les villes et les villages et sa porte-balle contenait tout dont un paysan a besoin dans sa vie. Il ne lésinait pas sur les kilomètres, se rendant même dans les fermes les plus isolées et préférait aller directement chez le client, plutôt que s'installer sur la place des villages:

« Cette marchandise est constituée d'objets les plus divers; le colporteur peut transporter tout ou presque : comestibles, textiles, articles d'habillement, petit matériel ménager, tabac, parapluies, lunettes, miroirs, montres, bijoux, parfums, pommades, peignes, graines, fleurs, lotions, livres, almanachs, journaux, feuilles de chanson, objets de piété, images, statuettes de plâtre, etc. »²

Nous pouvons dire que les vendeurs de rue transportaient de nombreuses choses telles que des cosmétiques et des ustensiles pour répondre aux besoins des femmes rurales.

¹ Cf., Ibid., P.105.

² Jaumain, Serge, Le Colporteur dans La Belgique du XIXe, Revue Belge d'Histoire Contemporaine, N 16, 1985, P.310.



Un estampe montre la forme du colporteur au XIXe siècle de Nadar¹

1-2 La bibliothèque bleue

Nous illustrons un autre type du colportage appelé (la bibliothèque bleue qui est la première forme de littérature appelée populaire (en fait destinée au plus grand nombre) et c'est le moyen le plus efficace de pénétration du livre dans le milieu rural. En effet, à travers ces petits livres bleus vendus par colporteurs du XIXe siècle, nous entrons dans l'imagination de ces paysans, artisans, boutiquiers et commerçants qui constituent le tissu social de l'ancienne France:

« La bibliothèque bleue doit être comprise comme un ensemble de textes qui ont été écrits pour la classe populaires, qui modelaient et exprimaient une mentalité populaire rurale, qui imposaient à leurs lecteurs la soumission à l'enseignement chrétien et à l'ordre social. »²

¹ Ce tableau montre le colporteur qui porte ses marchandises sur leur dos dans une balle, <https://gallica.bnf.fr>, Consulté le 12 mai 2021.

² Delcourt, Thierry, **La Bibliothèque bleue et les littératures de colportage**, **Ecoles nationale des chartes**, Paris, Nationale des Chartes, 2000, p.12 .

Cette bibliothèque bleue présentait certaines caractéristiques. Elle se composait d'environ cent cinquante livrets de divers formats, imprimés sur papier presque gris et couverts pour la plupart de papier bleu (papier d'emballage bon marché). Pendant longtemps ces livrets, dont quatre-vingts environ existent encore dans le commerce, occupaient la plus grande place parmi les livres populaires qui formaient la littérature dite du colportage.¹

Elle a obtenu un succès incomparable d'abord à Troyes avant de se répandre dans toute la France. Elle naît à Troyes au tout début du XVIIe siècle par la grâce d'un imprimeur troyen. Ce modèle est repris et imité dans toute la France.²

Ainsi que cette appellation est dû non seulement à sa couleur bleue, mais aussi à une autre explication:

« On sait aussi que ce bleu terne et presque gris était la couleur des vêtements que portaient jadis les moines et les paysans. Couleur des pauvres qui gagnera avec le temps à être associé à la dévotion, à la naïveté, au rêve, ... au ciel »³

Il nous semble que les colporteurs portaient cette couleur pour imiter leurs moines.

¹ Ségolène, Le Men, *L'image et la Bibliothèque bleue normande. Dix-huitième Siècle*, Littératures françaises, n°18, 1986, P.100.

² Charles, Nodier, *Nouvelle bibliothèque bleu ou légendes populaire de la France*, Colomb de Batines, Paris, 1842, P.14.

³ Perrault, Charles, *Histoires, ou Contes du temps passé*, Lyon, Universités à Lyon, juin 2015, P.73.

Nous pouvons dire que la littérature du colportage s'est rapidement répandue en France et est devenue une partie inséparable de la culture de la population rurale. Cela a été démontré par le nombre d'exemplaires comme l'affirme Charles Marcel-Robillard:

« (...)chaque année 7,000 ouvrages environ qui distribués en moyenne à 200 exemplaires représentent une circulation d'environ 1,400,000 exemplaires auxquels on peut ajouter près de 4 millions. »¹



Cette photo montre la forme du bibliothécaire bleu ²

La littérature de colportage rassemblait deux catégories d'ouvrages : les livres didactiques (almanachs) et les livres de

¹ Block, Maurice, *Statistique de la France comparée avec les autres états de l'Europe* Amyot, 1860 Amyot, 1860, P.264.

² <http://www.lerecoursauxforets.org>, Consulté le 22 janvier 2022.

divertissement (recueils de contes, de chansons, romans sentimentaux, faits divers horribles ou légendes et les feuilles d'actualité " les canards"):

1-2-1L 'almanach

Il est une publication annuelle contenant des renseignements divers et est traditionnellement diffusé par des colporteurs. Ce type de calendrier éditorial est publié régulièrement pour répondre aux besoins d'un public populaire et notamment les paysans:

«Almanach, calendrier annuel ou pluriannuel, accompagné de renseignements variés, et qui fut, du XVIIe au XIXe siècle. Le terme, vraisemblablement d'origine arabe (almanah, du syriaque l-manhai, «l'an prochain»). (...) L'invention de l'imprimerie va assurer aux almanachs une large diffusion.»¹

L'almanach se diversifie en introduisant de nombreux sous-genres, le champ de son contenu s'étend, et sa diffusion devient plus importante. L'almanach populaire traditionnel comporte, en règle générale, trois parties:

A- Le calendrier

Premièrement, cette partie est divisée en généralement une à deux pages indiquant les jours, les noms des saints et comportant des informations diverses, notamment sur le temps, les foires, les dates des fêtes religieuses et les journées de jeûne.²

¹ Sirinelli, Jean-François, *Dictionnaire de l'histoire de France*, Paris , Hachette , 1999, P.26.

² Cf. Lüsebrink, Hans- Jack, *La littérature des almanachs : réflexions sur l'anthropologie du fait littéraire*, Études françaises, Volume 36, numéro 3, 2000, P.48.

Nous pouvons dire que cette section est une partie importante pour les paysans car elle leur rappelle leurs célébrations spéciales tout au long de l'année.

B-Variétés

Deuxièmement, une partie thématique varie fortement en fonction des objectifs et des publics de l'almanach comportant de brefs récits, de textes courts, des proverbes et des anecdotes comme l'affirme Hans-Jürgen Lüsebrink:

« Une section « variétés », comportant des proverbes, des conseils, des bons mots, des énigmes, ces derniers se trouvant, dans certains almanachs (comme Le guide du cultivateur paru au Québec dans les années 1830), intégrés dans la partie calendaire notamment dans les marges ou en bas du calendrier proprement dit. »¹

Nous pouvons comprendre que cette section représente une partie divertissante pour les agriculteurs loin de leur dur labeur.

C- Les éphémérides ou relation historique

Troisièmement, c'est un calendrier accompagné d'observations astronomiques, de prévisions météorologiques et de conseils pratiques pour des travaux à effectuer selon les saisons. Le calcul des éphémérides est un des talents dont se vantent les plus populaires des faiseurs d'almanachs:

« Comportant des observations sur les saisons et les époques propices pour la récolte, la

¹ Ibid. P.49.

saignée et le traitement des maladies, ainsi que des pronostications basées sur des astrologiques. »¹

Cela indique que l'astrologie occupait une place particulière dans la culture rurale.

L'almanach apparaît alors comme un outil idéal pour pallier le manque d'instruction dans le pays. Le lecteur de l'almanach était le client rural du colporteur. Il consiste à transmettre les bases de la lecture et de l'écriture à un public analphabète:

«L'almanach, la véritable Bible de l'humanité; l'almanach, le livre multiforme qui a revêtu tous les aspects, pris tous les formats, tantôt instrument de propagande et de vulgarisation, tantôt petit bijou de luxe; ici, à l'usage des gens de campagne, là pour les galants abbés et les coquettes marquises (...) l'almanach qu'on a pu appeler, avec raison, le seul livre dans lequel puissent épeler les gens qui ne savent pas lire. »²

A travers ce passage, nous pouvons comprendre que l'almanach est bien souvent l'un des seuls livres qui possèdent les

¹ Mollier, Jean-Yves, Michon, Jacques *Mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIIIe siècle à l'an 2000*, Québec, Presses Université Laval, 2001, P.433.

²Carteret-John Grand, *Les Almanachs Français: Bibliographie-
iconographie*, Paris: J. Alisie et Cie, 1896, P.21.

familles paysannes et constitue un moyen d'éducation privilégiée pour elles.

Nous pouvons dire que les almanachs sont une lecture très populaire et figuraient après la Bible parmi les ouvrages les plus imprimés et les plus lus:

« L'almanach est le seul livre qui entre à la maison, c'est le seul livre du foyer, de la veillée, le livre qui passe et repasse par toutes les mains depuis celles de l'enfant jusqu'à celle de la grand'mère.(...) C'est, en un mot, le Bottin du paysan. »¹

A travers ce passage, nous pouvons dire que l'almanach est une lecture appréciée de la minorité alphabétisée . En plus, il est un type de publication annuelle qui contient de multiples informations en servant les paysans.

1-2-2 Les canards

Le colporteur vendait aussi des « canards », c'est-à-dire des feuilles d'actualité non périodiques, sous forme de brochure . Le canard est publié de manière occasionnelle et vendu à la criée dans la rue. Jean-Pierre Seguin définit le canard très succinctement quand il écrit:

« Le canard est un imprimé vendu à l'occasion d'un fait divers d'actualité, ou relatant une histoire présentée comme telle. [...] Le canard

¹Marcel-Robillard, Charles, *Le Folklore de la Beauce (Contributions au folklore des provinces de France)*, Paris, G. P. Maisonneuve et Larousse, 1971, P.9.

peut être imprimé au recto d'une feuille de grand format illustrée, comportant assez de texte pour se différencier de l'image, mais il se présente presque toujours sous la forme d'une brochure d'un ou deux, très rarement trois cahiers, généralement composée à la hâte, sur un papier de médiocre qualité. »¹

Les canards circulaient dans toute la France et ont augmenté de jour en jour la copie. Ils sont vendus par un réseau de colporteurs (45 en 1620 ; 120 en 1712). Ils touchaient d'abord les villes du Nord-Ouest, les plus alphabétisées, puis à partir du XVIIIe siècle, les campagnes. Au milieu du XIXe siècle. Leur production a augmenté à neuf millions de brochures par an.²

Les classes populaires, en particulier les paysans, ne pouvaient pas acheter de journaux, alors elles ont recours à l'achat du canard qui était à bon marché à cette époque. En fait le canard avait aussi un style intéressant et une variété de nouvelles qui impressionnent le lecteur:

« Sous la Restauration, les quotidiens coûtaient de 15 à 30 centimes le numéro, ce qui représentait alors une somme importante, et nombre de gens avides d'informations n'avaient pas les moyens d'acheter les journaux. Ils se rabattaient alors sur les

¹ Zufferey, Joël, « Un cas de positionnement générique. Les de récits brefs Jean-Pierre Camus », Poétique, vol. 152, no. 4, 2007, PP.18-19.

² Cf. , Sirinelli, Jean-François, Dictionnaire de l'histoire de France, Op.cit., P.85.

papiers-canards, qui ne coûtaient que cinq centimes et leur décrivaient, en style impressionnant, les gros faits divers alléchants : assassinats, exécutions capitales, catastrophes en tous genres. »¹

Nous pouvons affirmer que les canards, de petites pièces imprimées vendues à la criée par les marchands ambulants avec d'autres pièces consacrés à des sujets divers , avaient sans doute une clientèle populaire.

1-2-3 Les images

Ces images sont vendues à la population rurale par les colporteurs qui s'arrêtent sur la place des villages et déballetent leurs marchandises. Les images produites à Epinal doivent leur nom à Jean-Charles Pellerin, le premier imprimeur à éditer en série ce type d'image. Nous parlons l'importance de la fabrication de l'image:

« L'une des fabriques les plus célèbres est celle de la famille Pellerin, à Épinal. Au début du XIX^e siècle, Jean-Charles Pellerin transforme le commerce de cartes à jouer dont il a hérité en une entreprise florissante et s'entoure d'excellents graveurs sur bois. »²

¹ Laetitia, Gonon, **Le fait divers criminel dans la presse quotidienne française du XIXe**, Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2012, P. 44.

² Claude Yon, Jean, **Histoire culturelle de la France au XIXe siècle**, Op.cit. p.82-83.

Ces images contiennent les divers sujets de la réalité française ou de la pure fiction et comprennent également les intérêts religieux des paysans. En fait, nous pouvons dire aussi que l'image d'Epinal s'inscrivait dans une stratégie de propagande au service de causes politiques. Elles étaient destinées à un public illettré des campagnes:

« Les estampes religieuses apparaissent les premières (vie de Jésus et de la Vierge, protection des saints et des saintes), et sont accompagnées de quelques lignes de texte (complainte, oraison). Puis sont repris les thèmes traditionnels de l'imagerie populaire : scènes de la vie conjugale et récits légendaires (les Quatre Fils Aymon, le Juif errant). Enfin, le catalogue s'enrichit de gravures militaires et historiques, notamment de celles consacrées aux batailles napoléoniennes. »¹



Cette photo montre un colporteur des images.²

¹ Sirinelli, Jean-François, *Dictionnaire de l'histoire de France*, Op.cit., P.307.

² Birot, Agnès, « *Un marchand d'images* », Histoire par l'image, Consulté le 3 janvier 2021, URL : <http://histoire-image.org/fr/etudes/marchand-images>. Cette photo est peinte par Alexandre Antigna (1817 - 1878).

A travers cette image, nous pouvons dire que le colporteur des images s'appuie sur la narration visuelle, c'est-à-dire qu'il raconte des histoires à travers de nombreuses images dans un livret pour les paysans.

L'image a été vendue par brochures, canards, ou séparément. Il y avait certaines images qui peuvent atteindre un tirage de plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires. La technique utilisée est celle du bois gravé, les images sont ensuite coloriées au pochoir, avec une gamme assez réduite de couleurs.¹

Nous pouvons comprendre que l'imagerie populaire, en tout cas, constitue un corpus indispensable pour reconstituer l'imaginaire du peuple.

1-2-4 La chanson

Outre des livres et des images, les colporteurs vendaient également des chansonniers (c'est-à-dire des recueils de chansons). La chanson est en effet très présente dans la France du XIXe siècle:

« Comme les nouvelles et les faits divers, les chansons se propageaient dans les villes et en campagne (...) Colporteurs qui véhiculaient, entre autres marchandises, des feuilles volantes contenant les airs du jour. »²

¹ Cf., Claude Yon, Jean, *Histoire culturelle de la France au XIXe siècle*, Op.cit., p.70.

² Uibert, Gêrôme, *La production de la culture : Le cas des musiques amplifiées en France : genèse, structurations, industries, alternatives*, Guichen : Éditions Mélanie Seteun, 2006, P.50.

En outre, les vendeurs de chansons sont en même temps chanteurs et opèrent toute l'année. Leurs chansons concernent la guerre d'orient, les événements historiques, les personnages célèbres et les sujets religieux.¹



Cette photo montre le colporteur de chansons au xix siècle.²

Il y a trois mythes qui ont dominé l'esprit des Français , en particulier des paysans au XIXe siècle, et ils sont les suivants:

A-La légende napoléonienne

C'est en grande partie au cours des veillées champêtres et grâce aux chansons de Béranger³ que s'est développée en France la

¹ Cf. Corbin Alain, **Archaisme et modernité en Limousin au XIXe siècle, 1845-1880**, Limoges, Presses Univ. Limoges, 1999, P.386.

² Charlotte, Denoel, « ***Les petits métiers et la musique populaire*** », Consulté le 10 janvier 2021, <http://histoire-image.org/fr/etudes/petits-metiers-musique-populaire>. Cette photo est peint à travers Le Brenc Xavier (1799 - 1826).

³ Pierre Jean de Béranger (1780-1857), est un célèbre chansonnier français et populaire du XIXe siècle. Grisé, Yolande, Wyczynski, Paul, **Poésies de Francois-Xavier**; Québec, Presses de l'Université Laval, 2013, P. 38.

légende napoléonienne dont le rôle a été déterminant pour l'élection présidentielle de décembre 1848 et le rétablissement de l'Empire. Ces chansons ont joué un rôle dans la transmission de cette culture populaire.¹

A travers ce passage, nous pouvons dire que ce mythe est lié à la situation politique de cette période.

B- La Complainte de Fualdès

Les musiciens ambulants chantent parfois des complaintes, longues déplorations naïves destinées à émouvoir les passants ruraux dans toutes les provinces françaises. L'une des plus fameuses est la Complainte de Fualdès comme le dit Julien Tiersot:

« La complainte est une chanson populaire sur quelque événement tragique ou sur une légende de dévotion(...) La musique s'apparente à la mélodie, reposant sur une formule mélodique brève répétée indéfiniment, de même que sur une échelle modale qui s'apparente au chant d'église. »²

Nous pouvons dire que la complainte est une partie importante de la culture populaire à l'époque.

C- Le chauvinisme

Le chauvinisme est une partie de la culture du colportage. Il est une forme excessive et agressive du patriotisme ou du

¹ Cf., Berstein, Serge, Milza, Pierre et les autres, Histoire du XIXe siècle, Paris, Hatier, 1996, P.71.

² Tiersot, Julien, Histoire de la chanson populaire en France, Paris, E. Plon, 1889, P.6.

nationalisme qui dénigre systématiquement tout ce qui est étranger. Grâce aux chanteurs de vaudeville, ce personnage est apparu:

« Ce sont des chansonniers et des vaudevillistes qui, entre 1820 et 1840, ont créé de toutes pièces le personnage d'un soldat-laboureur au patriotisme exalté, Nicolas Chauvin, nom qui donnera naissance à une forme de nationalisme populiste et xénophobe, le chauvinisme. »¹

Nous pouvons dire que ces chansons sont destinées à répandre l'esprit de patriotisme entre les paysans qui représentent la majorité du peuple français dans la première moitié du XIXe siècle.

1-3 Le déclin du colportage au milieu du XIXe siècle

1-3-1 Les lois du colportage

Cette activité était très organisée : à la fois par les colporteurs eux-mêmes qui se distribuaient des territoires de vente en fonction des saisons. Il existe de nombreuses et graves mesures juridiques contre les colporteurs français qui sont apparues à travers les lois suivantes:

A-La restriction :

Les colporteurs sont très actifs et passent de la ville à la campagne pour atteindre la ferme reculée. Les autorités les regardent avec méfiance et peur car elles suspectent de propager des idées dangereuses, c'est pourquoi , l'état a adopté des lois pour renforcer leur surveillance comme la loi du 16 février 1834:

¹ Berstein, Serge, Milza, Pierre et les autres, *Histoire du XIXe siècle*, Op.cit., P.71.

« L 'art. 1er de la loi du 16 février 1834 dispose que nul ne peut exercer même temporairement la profession de crieur, de vendeur ou de distributeur sur la voie publique, d'écrits, de dessins ou d'emblèmes, sans l'autorisation préalable de l'autorité municipale. L 'art. 6 de la loi du 27 juillet 1849 ne punissait que les auteurs des faits de distribution et de colportage sans autorisation. »¹

Cette restriction influence certainement la vente des produits, des marchands ambulants et limite leur diffusion.

B- Les conditions :

La loi de 1849 ² impose trois conditions pour la vente d'une publication par colportage. La première, du 28 juillet, porte la création du « timbre bleu » et la seconde, le 12 septembre, institue la Commission d'Examen des livres du Colportage:

« Il faut d'abord l'examen préalable de la publication par une commission permanente instituée au ministère de l'Intérieur ; de plus , la publication , approuvée par la commission , doit être revêtue d'une estampille spéciale ; enfin, il est nécessaire que le colporteur se

¹ Duvergier, Jean Baptiste, *Collection complète des lois, décrets d'interees général, traites internationaux, arrêtes, circulaires, instructions*, France, Société du Recueil Sirey, 1878, p.218.

² C'est une loi restreignant la liberté de la presse et les colporteurs sont directement visés, Consulté le 22 février, Disponible sur <https://fr.wikipedia.org>.

munisse d'une permission qui peut être révoquée en cas d'abus . Cette permission , délivrée par le préfet, donne lieu au paiement d'une patente . »¹

Nous pouvons dire que ces lois ont grandement contribué à la disparition de la culture du colportage. Cela a été démontré par une forte diminution du nombre d'exemplaires:

« Les lois générales de contrôle sur l'imprimerie et la librairie redoublent de sévérité sous le Second Empire, surtout au niveau de l'édition spécialisée dans le colportage. (...)de 10 millions de brochures dans les années 1840, on tombe aux environs de 1 million vers la fin des années 1850 . »²

En outre, il y a plusieurs autres raisons qui ont affecté la vente des colporteurs:

1-. Le développement du réseau ferré durant le second Empire a aussi permis de désenclaver les campagnes françaises.

¹ Block, Maurice, *Statistique de la France comparée avec les divers pays de l'Europe*, Paris, Guillaumin et Cie., 1875, P.124.

² Georges, Calvet, Darmon, Jean , *Le colportage de librairie en France sous le Second Empire*, In: Études rurales, n°61, 1976, P. 115.

2- Les progrès de l'alphabétisation ont conduit au déclin de cette littérature à travers la loi de l'éducation comme la loi Falloux^{1,2}

Nous pouvons donc dire que les progrès scolaires ont pu modifier les goûts les nouveaux apprenants par rapport aux personnes âgées.

Conclusion

Cette recherche nous permet de conclure que le colportage désigne le fait de vendre des objets divers, dans la rue et de façon itinérante. Au cours de la première moitié du XIX^e siècle, le colporteur joue un rôle principal dans le monde rurale. En effet, il est souvent le seul source d'information pour l'habitant éloigné des grandes centres.

Nous avons remarqué que le colporteur est également indépendant parce que il travaille pour son propre compte et vend des marchandise qui lui appartiennent comme les cosmétiques , les ustensiles, les merceries, les livres de la bibliothèque bleue, les images et les chansons. De plus, la Bibliothèque bleue de Troyes constitue le corpus le plus représentatif et le plus étendu de cette culture populaire. Nous avons déduit que la religion, la vie pratique

¹ Cette loi est élaborée par le comte Frédéric Alfred Pierre de Falloux établissant un régime de liberté de l'enseignement primaire et secondaire, Consulté le 24 février 2021, Disponible sur <https://www.larousse.fr>,

² Cf. Laurent, Guillaume, **Le colportage de librairie en Champagne sous le Second Empire**, *Bulletin de Liaison des Professeurs d'Histoire-Géographie de l'Académie de Reims*, N°27, 2002, Consulté le 24 février 2021, Disponible sur <http://cndp.fr/crdpreims/>.

et le divertissement constituent les trois grands domaines représentés dans les hottes des colporteurs.

Dans cette recherche, nous avons découvert que les lois strictes, le développement des transports plus tardif, le hiver plus froid et le progrès de la scolarisation sont autant d' éléments qui influencèrent la pratique du colportage.

Bibliographie

Berstein, Serge, Milza, Pierre et les autres, **Histoire du XIXe siècle**, Paris, Hatier, 1996.

Block, Maurice, **Statistique de la France comparée avec les autres états de l'Europe**, Paris, Amyot, 1860.

Carteret-John Grand, **Les Almanachs Français: Bibliographie-iconographie**, Paris, J. Alisie et Cie, 1896.

Charles, Nodier, **Nouvelle bibliothèque bleu ou légendes populaire de la France**, Colomb de Batines, Paris, 1842.

Corbin Alain, **Archaïsme et modernité en Limousin au XIXe siècle, 1845-1880**, Limoges, Presses Univ. Limoges, 1999.

Grisé, Yolande, Wyczynski, Paul, **Poésies de François-Xavier**, Québec, Presses de l'Université Laval, 2013.

Laetitia, Gonon, **Le fait divers criminel dans la presse quotidienne française du XIXe**, Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2012.

Marcel-Robillard, Charles, **Le Folklore de la Beauce (Contributions au folklore des provinces de France)**, Paris, G. P. Maisonneuve et Larousse, 1971.

Mollier, Jean-Yves, Michon, Jacques **mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIIIe siècle à l'an 2000**, Québec, Presses Université Laval, 2001.

Perrault , Charles, **Histoires, ou Contes du temps passé**, Lyon, Universités à Lyon, juin 2015.

Sirinelli, Jean-François, *Dictionnaire de l'histoire de France*, Paris , Hachette , 1999.

Tiersot, Julien, *Histoire de la chanson populaire en France*, Paris, E. Plon, 1889, P.6.

Uibert, G r me, *La production de la culture : Le cas des musiques amplifiées en France : genèse, structurations, industries, alternatives*, Guichen :  ditions Mélanie Seteun, 2006.

Les articles

Biro, Agnès, « *Un marchand d'images* », *Histoire par l'image* , consulté le 3 janvier 2021.

Georges, Calvet, Darmon, Jean , *Le colportage de librairie en France sous le Second Empire*, In:  tudes rurales, n 61, 1976.

Laurent, Guillaume, *Le colportage de librairie en Champagne sous le Second Empire*, Bulletin de Liaison des Professeurs d'Histoire-Géographie de l'Académie de Reims, N 27, 2002.

Lüsebrink, Hans- Jack, *La littérature des almanachs : réflexions sur l'anthropologie du fait littéraire*, études françaises, Volume 36, numéro 3, 2000.

Ségolène, Le Men, *L'image et la Bibliothèque bleue normande. Dix-huitième Siècle*, Littératures françaises, n 18, 1986.

Zufferey, Joël, « *Un cas de positionnement générique. Les de récits brefs Jean-Pierre Camus* », *Poétique*, vol. 152, no. 4, 2007.

Les sites électroniques

<https://www.larousse.fr>.

<http://www.lerecoursauxforets.org>.

<http://histoire-image.org/fr/etudes/marchand-images>.

<http://cndp.fr/crdpreims/>.

<https://fr.wikipedia.org>.

ثقافة التجوال في الريف الفرنسي

منذ النصف الأول من القرن التاسع عشر

الباحثة/ هبة محمد عبدالراضي موسى

معيدة بقسم اللغة الفرنسية - كلية الآداب - جامعة جنوب الوادي

الملخص:

كان البيع المتجول شكلاً من أشكال نشر السلع في المناطق الريفية، مما أنتج أدباً خاصاً به، تم تكييفه مع أذواق واحتياجات الجمهور الريفي ، ومن هنا انتشرت ثقافة البيع المتجول بفضل البائع المتجول والذي كان له دوراً هاماً في نشر المنتجات والأفكار، في ذلك الوقت كانت فيه شبكات التوزيع لا تزال ضعيفة للغاية. تكمن أهمية التجوال قبل كل شيء في حقيقة أنها تلبي الحاجة لقراءة الناس البسطاء في الريف.

يتم نسخ محتويات الباعة المتجولين من خلال مفردات مبسطة تهدف إلى الإرشاد والتثقيف والترفيه. في هذا البحث ، نناقش ثقافة التجوال بين الفلاحين في النصف الأول من القرن التاسع عشر ، في محاولة للإجابة على الأسئلة الغامضة التي تجذب انتباهنا عندما نستحضر مصطلح التجوال ، ويهدف البحث إلى إلقاء الضوء على دور المكتبة الزرقاء في الحياة الريفية، ودراسة كيفية تمثيلها في الأدب الشعبي في القرن التاسع عشر. في نهاية بحثنا نشرح أسباب زوال ثقافة البيع المتجول منذ منتصف القرن التاسع عشر.

الكلمات المفتاحية: الثقافة، التجوال، الريف، المكتبة الزرقاء ، التقييم